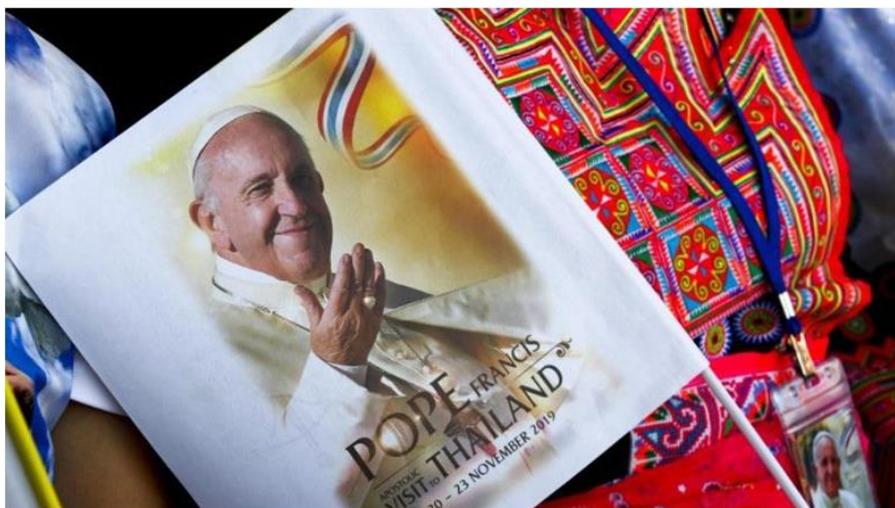


## L'empreinte royale sur la communauté chrétienne de Thaïlande

Le 21 novembre 2019, des dizaines de milliers de catholiques se sont rassemblés au stade national de Supachalasai pour accueillir le pape François lors de sa visite historique en Thaïlande. C'est dans une atmosphère d'excitation et de joie que la grande foule attendait patiemment d'accueillir leur pape et de se joindre à la messe papale. Pour les plus jeunes de la nouvelle génération, c'était la première fois qu'ils voyaient un pape en personne depuis la toute première visite apostolique de la nation, trente-cinq ans plus tôt.



*Photo : Drapeau-affiche préparé par les catholiques thaïlandais qui se sont rassemblés pour accueillir le pape François lors de sa première messe publique pendant la visite officielle de Sa Sainteté en Thaïlande en novembre 2019.*

*(Source : site Internet des actualités du Vatican)*



*Photo : le pape François célébrant sa première messe publique au stade national à Bangkok en novembre 2019*

*(Source : site Internet des actualités du Vatican)*

En 1984, à son arrivée en Thaïlande, le pape Jean-Paul II s'est agenouillé en débarquant de l'avion et a embrassé le sol, un geste d'humilité, d'amour et de respect pour le pays et son peuple. Puis, Sa Majesté, le roi actuel, alors prince héritier, a accueilli le pape et l'a accompagné à une audience avec le roi de l'époque, Bhumibol Adulyadej, et la reine Sirikit, l'actuelle reine mère. La chaleur humaine qui se dégageait de la photographie montrant Leurs Majestés accueillant le Pape Jean-Paul II, a fait de celle-ci une image fermement ancrée dans la mémoire des catholiques et des non-catholiques de Thaïlande.

Près de quarante ans plus tard, la rencontre entre le roi et la reine actuels et le pape François fait écho non seulement au lien d'amitié étroit cultivé depuis des siècles entre la Thaïlande et le Vatican, mais témoigne également du rôle central du monarque en tant que force unificatrice et défenseur de toutes les religions dans la promotion de l'harmonie interconfessionnelle et de la coexistence pacifique dans la société thaïlandaise.



*Photo : des catholiques thaïlandais se rassemblent pour accueillir le pape François à Bangkok, novembre 2019  
(Source : mgronline.com)*

Afin de mieux comprendre le présent, il est essentiel de réexaminer le passé. Les preuves historiques montrent que le catholicisme romain a été introduit en Thaïlande, autrefois appelée Siam, par des commerçants et des missionnaires portugais au milieu du XVe siècle et qu'il s'est solidement implanté sous le règne du roi Narai d'Ayutthaya. Le fait d'être un bouddhiste déclaré n'a pas empêché ce souverain bienveillant d'accorder une attention et une importance égales à la pratique de toutes les religions sur le sol thaïlandais.

Par conséquent, les missionnaires catholiques étaient autorisés à pratiquer et à prêcher leur foi dans un royaume majoritairement bouddhiste. En retour, ils partageaient leurs connaissances en matière de sciences, de mathématiques, d'art et de langues, ce qui a contribué aux progrès de la nation. En outre, ceux qui cherchaient à fuir les persécutions religieuses dans leur pays d'origine ont été autorisés à s'installer dans le royaume. Des parcelles de terre ont été accordées royalement pour construire des lieux de culte, des écoles

et des établissements de santé. Depuis lors, des communautés catholiques très soudées se sont formées et ont prospéré, les églises étant au centre de leur vie sociale, éducative et religieuse. Aujourd'hui, on compte environ 380 000 catholiques en Thaïlande, sur une population de 66 millions d'habitants.

Les monarques de la dynastie Chakri et les membres de la famille royale ont continuellement supporté les catholiques au fil des ans. Ils ont déployé des efforts allant au-delà de l'appel du devoir et ont accordé une attention personnelle à la communauté catholique thaïlandaise, qu'il s'agisse de présider des cérémonies religieuses, de visiter des églises ou de faire des dons financiers à des institutions universitaires et à des hôpitaux. Ce mécénat repose sur la conviction commune de la monarchie et de l'église chrétienne d'améliorer le bien-être de la population.

Conscients que les églises chrétiennes pouvaient contribuer à combler les lacunes en matière de développement de la protection sociale, les souverains thaïlandais successifs n'ont cessé de soutenir diverses activités caritatives chrétiennes susceptibles d'améliorer les conditions de vie de tous les Thaïlandais. Lorsque le roi Mongkut, l'arrière-arrière-grand-père du roi actuel, était moine avant d'accéder au trône, il a développé une amitié personnelle avec le vicaire apostolique du Siam oriental, Jean-Baptiste Pallegoix. Le moine royal enseigna les langues thaï et pali à Monseigneur tandis que ce dernier lui enseigna en retour l'anglais et le latin. Cette maîtrise acquise de l'anglais a certainement permis au roi Mongkut d'avoir accès aux connaissances modernes, essentielles au développement national de l'époque.

Après son intronisation, le roi Mongkut a tissé des liens avec le Saint-Siège en envoyant une lettre royale au pape Pie IX. Son fils, le roi Chulalongkorn, a été le premier monarque d'un royaume non chrétien à se rendre au Vatican en 1897, où il a rencontré le pape Léon XIII.

La promotion de l'éducation dans les provinces figurait parmi les priorités du roi Vajiravudh, un objectif partagé avec le travail des missionnaires chrétiens du début du XXe siècle. En 1906, alors qu'il était encore prince héritier, il a visité l'école de garçons de Chiang Mai, créée par la mission presbytérienne américaine. Il a gracieusement présidé la cérémonie de pose de la première pierre du nouveau bâtiment et a rebaptisé l'école "The Prince Royal's College" '. Son unique enfant, la princesse Bejaratana, a placé l'école sous son patronage en 1986. Aujourd'hui, l'école reste un symbole du travail pionnier des missionnaires dans le nord de la Thaïlande.

Au cours de son règne de sept décennies, qui a débuté en 1946, le Roi Bhumibol Adulyadej, brillant visionnaire, a orienté de manière indélébile le cours du développement du pays et a ainsi développé les moyens de subsistance de la population. À plusieurs reprises, il a accordé des fonds pour des activités caritatives et la construction de bâtiments hospitaliers chrétiens, comme l'hôpital chrétien de Bangkok et l'hôpital McCormick à Chiang Mai.

Suivant les pas de son père, Sa Majesté le Roi Rama X s'est solennellement engagé à poursuivre ces initiatives et projets royaux, contribuant ainsi à en améliorer l'impact pour le bien du peuple. Ainsi, les nobles entreprises et l'altruisme de la royauté thaïlandaise ont conservé une place particulière dans le cœur de nombreux chrétiens, continuant d'inspirer des actions caritatives, telles que la création de foyers pour les enfants sans abri et l'offre aux étudiants défavorisés de possibilités d'éducation et de formation professionnelle, leur permettant d'être autonomes.

Les liens spéciaux entre la monarchie et toutes les communautés religieuses de Thaïlande ont été illustrées par l'audience royale de Sa Majesté le Roi lors de la cérémonie de couronnement en 2019. Le 6 mai de cette année-là, des représentants des églises catholique romaine, presbytérienne et protestante, ainsi que du Sheikhu Islam de Thaïlande et de la communauté sikhe ont été parmi ceux qui ont eu le privilège de présenter leurs sincères salutations en personne au nouveau monarque avant qu'il ne prononce son premier discours royal au peuple après son couronnement.



*Photo : le pape François rencontre Somdet Phra Maha Muneewong Ariyavongsagatayana, Patriarche Suprême, au Wat Ratchabophit Sathitmahasimaram  
(Source : site web du ministère des Affaires étrangères de Thaïlande : <https://mfa.go.th>)*



*Photo : le pape François rencontre des prêtres et des représentants de différentes religions à l'auditorium de l'Université Chulalongkorn*

*(Source : site web du ministère des Affaires étrangères de Thaïlande : <https://mfa.go.th>)*

La Thaïlande ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui si la monarchie ne servait pas de pilier de force et de guide, donnant l'exemple et exerçant une autorité morale incomparable. La générosité, la prévenance et l'ouverture à la diversité dont fait preuve le souverain ont façonné la nation et d'innombrables vies. En suivant leurs monarques, les Thaïlandais ont adopté une mentalité d'ouverture et de prise en compte des différences entre les croyances et les religions, et surtout, un profond respect de ces différences. Les actions de la monarchie ont, en effet, permis de tisser des liens, d'approfondir la compréhension interreligieuse et de démontrer que, quelle que soit notre foi, nous sommes liés par la bonne volonté et les valeurs communes de bonté et de respect.



*Photo : le pape François arrive au Stade National pour la Messe Sacrée du 21 novembre 2019 ; avec l'archevêque de Bangkok, Cardinal François Xavier Kriengsak Kovithavanij, assis derrière lui  
(Source : naewna.com)*

-----

Le cardinal François Xavier Kriengsak Kovithavanij a obtenu sa Maîtrise, la Licence en Spiritualité de l'Université pontificale Grégorienne de Rome, en Italie. Il a été consacré évêque de Nakhon Sawan le 2 juin 2007 et a été installé comme archevêque de Bangkok le 16 août 2009. Les fonctions qu'il a occupées au sein de la Conférence des Évêques Catholiques de Thaïlande de 2009 à aujourd'hui, comprennent la présidence des commissions épiscopales pour la pastorale des chrétiens et la présidence des commissions catholiques pour la liturgie. En outre, le cardinal Kriengsak est membre du Comité Pontifical pour les Congrès Eucharistiques Internationaux.